
SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

I**ENCRATIDA**

L'Eglise était encore dans les persécutions. Pour se parer, se rendre digne de son Epoux crucifié, elle empourprait sa robe immaculée du sang d'innombrables martyrs. Otéoméro, romain d'origine, vivait vers l'an 303 à Braga-Augusta, aujourd'hui Braga en Portugal. Patricien, il avait exercé l'office de préfet et de gouverneur ; pour lors il jouissait de ses richesses comme sénateur du plus haut rang.

Encratida sa fille, était la plus belle fleur de la Lusitanie. Sa beauté, sa candeur, la rendaient chère à tous ; une matrone n'était pas plus sage, une enfant plus innocente.

Cette belle et gracieuse jeune fille de vingt ans, aux yeux et aux cheveux noirs, avait le nez aquilin, le front haut, le teint pâle : svelte, élancée, sa taille attirait les regards. Encratida ne paraissait pas s'apercevoir des dons précieux dont l'avait ornée le Seigneur ; elle prêtait peu d'attention à sa toilette, l'œil le plus attentif n'aurait jamais pu y remarquer aucune des recherches du luxe et de la noblesse. Pourtant sa mise trahissait un goût artistique et délicat. Otéoméro aurait voulu voir Encratida plus coquette ; il se demandait parfois avec anxiété pourquoi elle était si différente des autres jeunes filles de son rang, et ce qui excitait davantage encore sa curiosité et ses craintes, c'étaient les goûts solitaires de sa chère et unique héritière. Pourquoi aimait-elle à se réunir avec deux ou trois domestiques fidèles dans quelque appartement retiré, donnant l'ordre qu'on ne la dérangeât sous aucun prétexte ? Une telle manière de faire était en tout contraire aux coutumes du paganisme qui entouraient les femmes des plaisirs mondains les plus raffinés.

Les goûts sévères de la jeune patricienne n'enlevaient rien à son amour filial. Elle était en présence de son père joyeuse et caressante. Parfois de légères discussions naissaient entre eux, lorsque Otéoméro prétendait nourrir l'esprit et le cœur de son enfant avec la littérature et la philosophie du paganisme. Encratida ne se gênait pas pour montrer son dégoût au sujet des mœurs attribuées aux habitants de l'Olympe.

La belle fleur de la virginité était comme inconnue aux Romains en dehors du temple de Vesta. Otéoméro destinait donc